

# TRaAM

année 2021/2022

Axe 2 : comment le numérique permet d'exposer et de diffuser les oeuvres et les écrits d'artistes, de commissaires et de critiques ?

# Abstract



L'objet de la présentation consiste en la restitution d'un pan du projet d'enseignement mené auprès d'étudiants inscrits en première année de Master MEEF parcours Professeur des écoles à l'INSPE de Poitiers.

Le déploiement de la suite Google Éducation et plus spécialement l'utilisation de l'application Google Sites en lieu et place de Mahara en tant que portfolio de compétences permet depuis plusieurs années de garder des traces des apprentissages conduits en formation initiale et constitue un substrat sur lequel s'appuyer lors des premières années d'enseignement.

Le retour fait sur cette pratique a vocation à mettre en perspective les exploitations possibles de cette application comme ses équivalents pour renseigner et partager des recherches sur des artistes, des œuvres...

# Historique et contexte

Avant le déploiement de la suite éducative de Google, les étudiants de l'établissement alimentaient un portfolio de compétences sur Mahara en déposant des documents de préparation de séances d'enseignements, des observations et analyses réflexives dans différents champs disciplinaires - la polyvalence étant l'un des marqueurs forts des enseignants du premier degré.

L'ensemble avait vocation à être le support d'une présentation évaluée dans le cadre du Master. L'utilisation de la G-suite (appelée Beeprof) à l'INSPE.

L'utilisation de cette suite d'applications a permis d'investir de manière plus large le numérique tout au long de la formation et dans tous les champs disciplinaires mais aussi d'y recourir de manière plus formative pour les étudiants et ce quelque soit les disciplines concernées.



## Beeprof : le G-Suite de l'INSPE

Notre institut de formation a souscrit une offre G-Suite pour l'éducation.

Le contrat G-Suite pour l'éducation permet aux utilisateurs l'INSPE de l'académie de Poitiers :

- de s'assurer que tous les documents utilisés dans la suite Drive sont sécurisés, protégés, non indexables dans les moteurs de recherche et non utilisables par Google (contrairement à l'utilisation d'un compte grand public),

- d'utiliser des données nominatives dans les documents (questionnaires en lignes et autres documents de classe). L'utilisation de données nominatives avec un compte Google classique est interdite par la loi.

Le G-Suite de l'INSPE a fait l'objet d'une déclaration préalable auprès de la CNIL.

le G-Suite de l'INSPE s'appelle [beeprof.fr/](https://beeprof.fr/) !



Tous les services numériques des étudiants et personnels :

**JE ME CONNECTE**

[www.beeprof.fr/](https://www.beeprof.fr/)

# Utilisation du portfolio en Arts plastiques

Pour quelles raisons ?

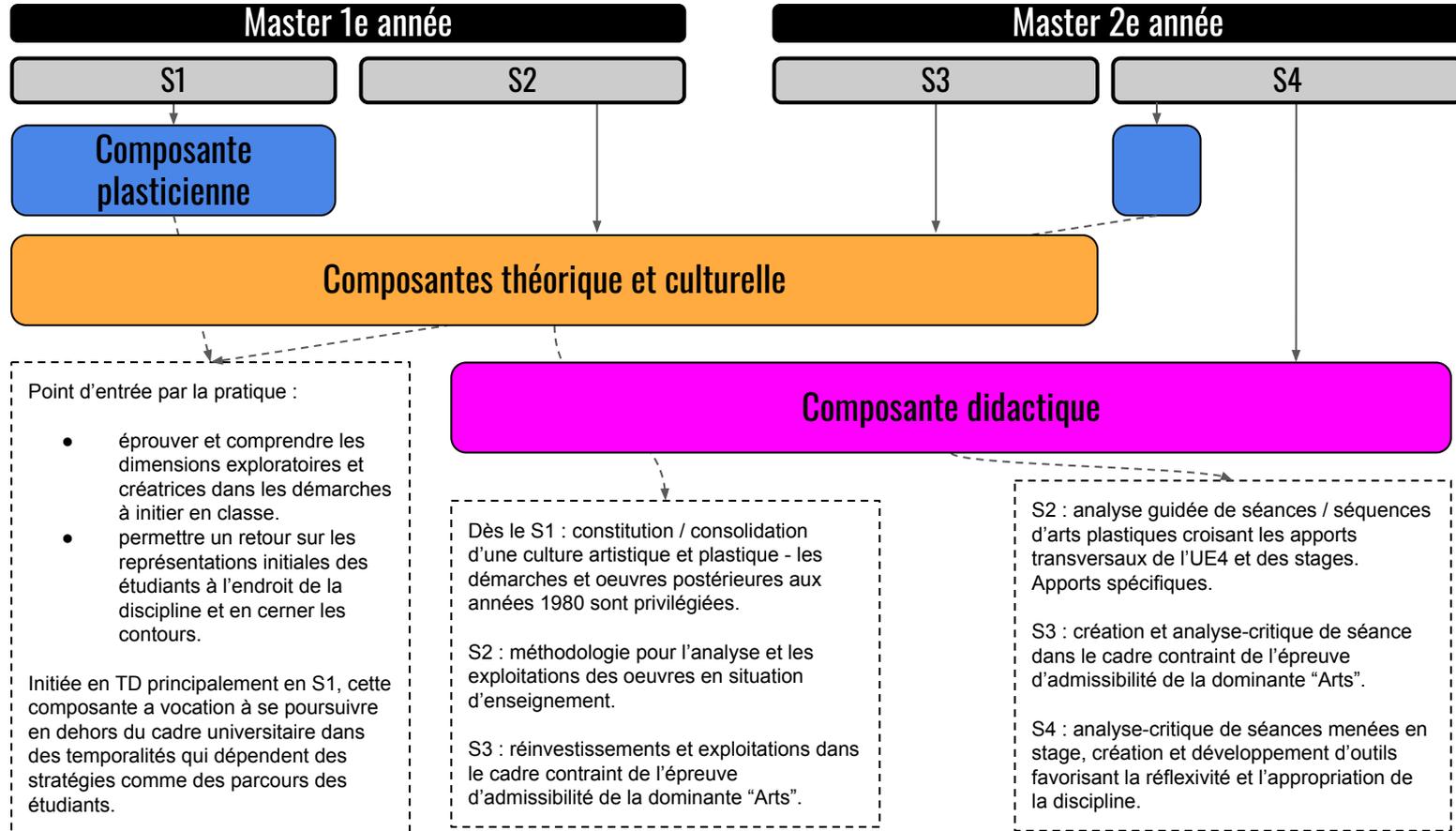
La dynamique d'équipe qui s'est saisie du projet, notamment au sein des départements Numériques et Arts de l'établissement, est un premier élément de réponse.

La raison principale concernant les arts plastiques relève d'un constat d'échec. Les étudiants puis les lauréats du concours de professeur des écoles s'engagent dans les apprentissages proposés en renouant avec une pratique et s'ouvrent aux spécificités didactiques disciplinaires. Cependant, si les formats adoptés pour leurs évaluations sont pour certains prisés (quand il s'agit de créations en particulier), leurs auteurs ne les récupèrent pas alors même qu'y sont consignés leurs réflexions et expériences.

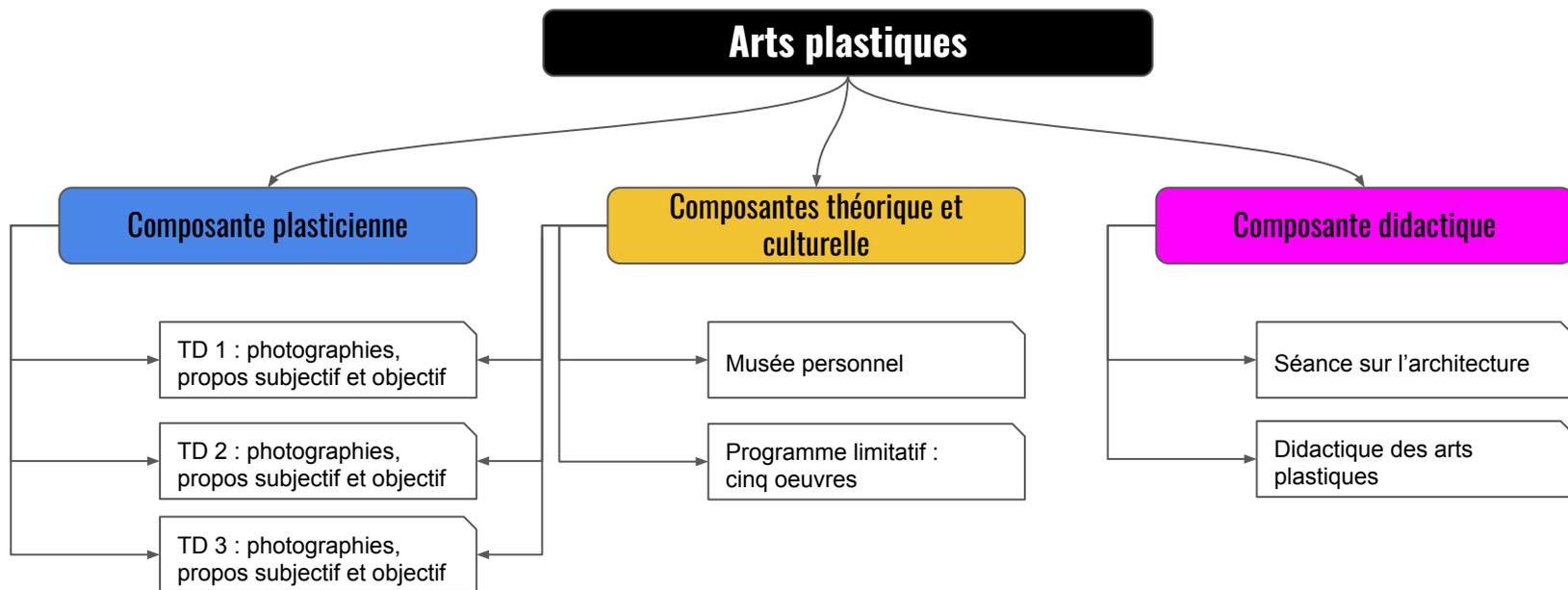
Quelles finalités ?

Sachant que la formation à l'INSPE de Poitiers se déroule dans un cadre contraint d'un point de vue horaire (les enseignements artistiques représentent chacun 22.5 heures sur l'ensemble des deux années de formation), l'accessibilité comme la permanence offerte par Sites et son exploitation sous forme de portfolio permettent de poser les bases d'un travail sur le temps long - en dehors mais aussi au-delà de la formation.

# Éléments de programmation - Master Meef, parcours 1er degré



# Arborescence proposée aux étudiants pour la section arts plastiques de leur portfolio



# Difficultés - d'abord publier...



En dépit d'une interface intuitive et connue, si ce n'est de tous, d'une grande majorité des étudiants, l'appropriation cette suite éducative de manière générale et plus spécialement de l'application Sites se heurte à des difficultés notamment "techniques" : certaines relèvent de compétences numériques, d'autres sont consécutives au fonctionnement de l'établissement.

La première d'entre elle réside dans la publication des contenus et son actualisation régulière. L'outil dispose d'un bac à sable, l'équivalent d'un brouillon numérique, permettant à l'utilisateur de concevoir, rédiger puis organiser sans rendre public une partie du contenu. La fonctionnalité est heureuse mais elle engendre malgré tout des oublis fâcheux pour quelques étudiants qui s'emparent de cet environnement numérique mais n'ont pas le réflexe de publier les contenus aboutis ou qui, plus régulièrement, omettent de publier les pages actualisées au grès de la formation.

# Difficultés - ... puis partager

À ces oublis ponctuels s'ajoutent des difficultés plus ancrées de deux ordres :

- des problématiques de partage liée à une compréhension approximative de l'environnement numérique dans sa globalité (qu'est-ce qui doit être partagé ? à qui ? avec quels droits ?) ;
- une multitude de comptes utilisateurs accrue par l'institution qui entraîne des confusions.

Les premières se manifestent lorsque les étudiants ajoutent un document de leur drive sur leur portfolio : soit on peut éditer du contenu directement depuis l'application soit on peut l'importer. Dans ce dernier cas, l'accessibilité dudit document n'est pas automatique et est à l'initiative de son propriétaire. La publication du portfolio n'entraîne donc pas nécessairement l'accès à son contenu en fonction des stratégies des étudiants.

Cette démarche est rendue d'autant plus confuse que le compte beeprof auquel est rattaché leur portfolio est bien sûr dissocié de leur(s) compte(s) personnel(s) mais aussi de leur compte universitaire (mail, ent et environnement moodle) dont ils disposent depuis leur entrée à l'université de Poitiers et qu'ils ont pris l'habitude d'utiliser en Licence.

Google Drive

## Une autorisation est nécessaire

Vous devez demander l'accès au propriétaire ou vous connecter avec un compte disposant des autorisations nécessaires. [En savoir plus](#)

Message (facultatif)

Demande d'accès

Vous êtes connecté en tant que

 julien.celle@beeprof.fr



Julien Celle  
julien.celle@gmail.com

Gérer votre compte Google



Julien Celle  
julien.celle@beeprof.fr

+ Ajouter un compte

Se déconnecter de tous les comptes

[Règles de confidentialité](#) • [Conditions d'utilisation](#)

Partager avec des personnes et des groupes

Personne n'a encore été ajoutée

Obtenir le lien

<https://docs.google.com/presentation/d/1yQbA6hSZ2e2Qch1Y04vDLnsk...> Copier le lien

INSPE de l'Académie de Poitiers

Limité

✓ INSPE de l'Académie de Poitiers

Tous les utilisateurs disposant du lien

Terminé

# Difficultés pédagogiques

La finalité du portfolio a été évoquée précédemment (p.4). Si la dynamique de travail se veut formative à l'échelle de la formation et au-delà, l'évaluation du premier semestre en arts plastiques repose sur la mise en œuvre de ce portfolio. L'intérêt réside alors dans une première dynamique, contrainte, de création et d'alimentation de l'outil.

Le support unique constitue une contrainte, des biais potentiels se dégagent des représentations des étudiants à l'endroit de la discipline comme de ce qui serait attendu entre un portfolio pensé et réalisé malgré tout comme objet personnel et à l'opposé un objet convenu.

# Compétences travaillées

## Cadre de Référence des Compétences Numériques

- 1. Informations et données**
  - 1.1 Mener une recherche et une veille d'information
- 2. Communication et collaboration**
  - 2.2 Partager et publier
  - 2.4 S'insérer dans le monde numérique
- 3. Création de contenus**
  - 3.2 Développer des documents multimédias
  - 3.3 Adapter les documents à leur finalité
- 4. Environnement numérique**
  - 4.2 évoluer dans un environnement numérique

## Compétences disciplinaires\*

[\\*réactivation, consolidation et prolongements des attendus de fin de cycle 4](#)

### Domaine des compétences techniques et réflexives

- Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive

### Domaine des compétences méthodologiques et comportementales

- Observer, analyser, comprendre les créations plastiques et les images
- Manipuler des éléments de culture plastique et artistique

### Domaines des compétences culturelles et sociales

- Prendre part au débat sur le fait artistique

## Référentiel de compétences des métiers de l'enseignement

### CC. 9. Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaire à l'exercice de son métier

- 9.4 Utiliser efficacement les technologies pour échanger et se former

### CC. 14. S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnelle

- 14.1 Compléter et actualiser ses connaissances scientifiques, didactiques et pédagogiques.

### P1. Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique

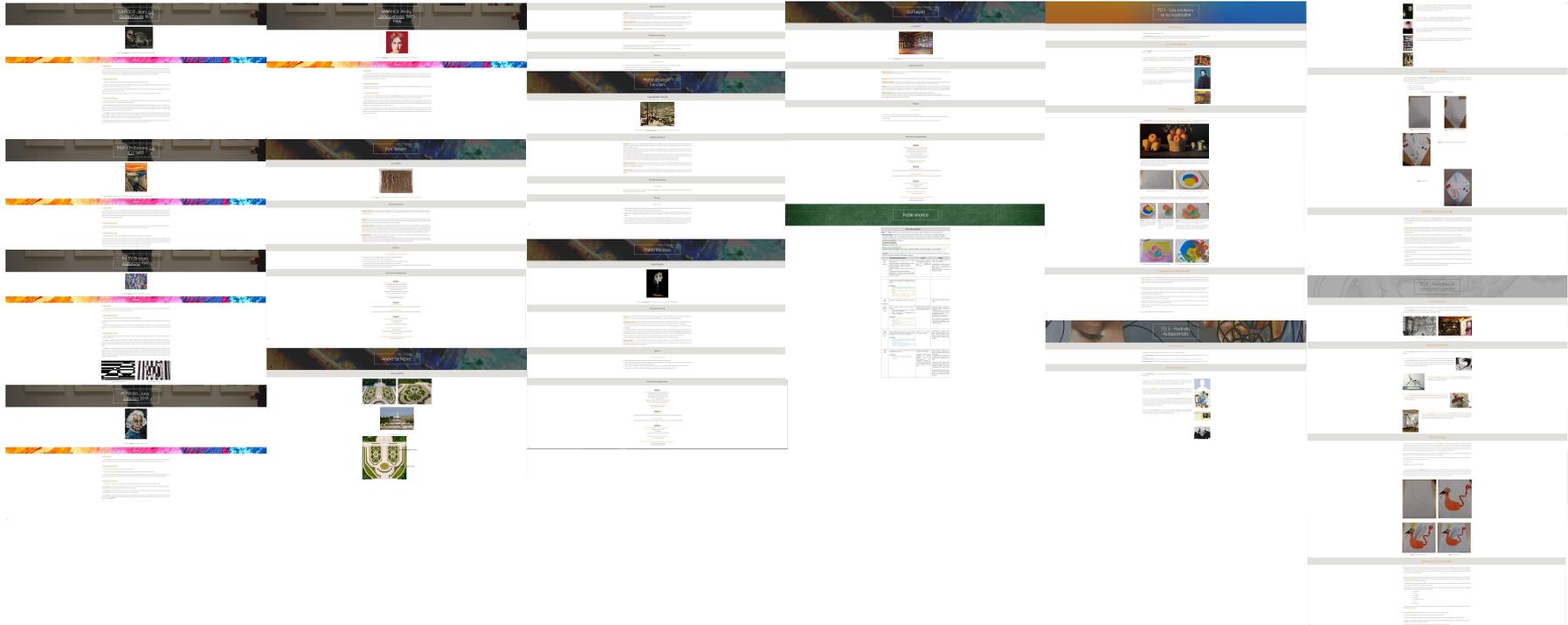
- 1.1 Connaître de manière approfondie sa discipline ou ses domaines d'enseignement. En situer les repères fondamentaux, les enjeux épistémologiques et les problèmes didactiques

# Point d'étape

Corrélié à la nouvelle formule des concours (épreuve d'application lors des écrits) tout autant qu'à leur placement en fin de MASTER, l'investissement dans le portfolio s'appréhende comme un objet formatif durable. Ce travail sur le temps long est rendu possible par le caractère numérique et pérenne du portfolio dans la mesure où sa sauvegarde comme ses usages ne sont pas conditionnés par une "date limite".

Les étudiants pourront continuer à y recourir et à le faire évoluer une fois leur parcours de formation à l'INSPE achevé et être par la suite exploité en tant qu'enseignant aussi bien dans une logique de consolidation disciplinaire que dans le cadre de séquences où ça serait aux élèves de s'approprier cette application ou ses équivalents.

# Captures d'un portfolio - M1 année 2021/2022



# Focale et perspective(s) - I

La section culturelle du portfolio donne à voir et à lire les façons qu'ont les étudiants de consolider leur culture artistique, cerner les champs de pratiques contemporaines ou encore anticiper l'appropriation du programme limitatif dans le cadre du concours.

Lors du premier semestre, l'investissement de cette section est soumis à plusieurs contraintes :

- au moins cinq oeuvres d'artistes distincts doivent être présentes,
- au moins trois d'entre elles doivent être postérieures aux années 1980 - l'objectif est de limiter la tentation de retourner vers des figures certes importantes de l'histoire de l'art mais qui apparaissent trop souvent comme des refuges pour favoriser des rencontres sources de questionnements aussi bien du côté des pratiques plastiques contemporaines en tant que telles que de la perception de l'enseignement des arts plastiques.
- un développement écrit qui doit mettre au jour les raisons pour lesquelles l'étudiant a sélectionné cette œuvre pour son portfolio et quelles notions sont travaillées selon lui.

# Focale et perspective(s) - II

Travail individuel au premier semestre, celui-ci est prolongé et approfondi lors des semestres suivants. Les œuvres intégrées par la suite sont ainsi travaillées à plusieurs, leur compréhension comme les pistes pédagogiques affinées - l'intention étant d'en garder traces pour faciliter leurs exploitations en classe par la suite.

Qu'il s'agisse de traces écrites attestant de la fréquentation des oeuvres, ou le plus souvent leur(s) reproduction(s), en classe entière ou encore d'un support permettant à des élèves de diffuser mais aussi de mutualiser leur positionnement, singulier et en construction, vis-à-vis des pratiques artistiques et plastiques contemporaines, cette dynamique de travail portée au moyen du portfolio peut rencontrer des échos auprès d'élèves de collège comme de lycée.

# Exemple - / Semestre 1



## *Représentation de l'œuvre*



## *Explication du choix de l'œuvre*

L'été dernier, une partie des œuvres de Paul Rebeyrolle était exposée au château de Chaumont-sur-Loire; c'est ainsi que j'ai connu son travail. J'ai été interpellée par le mélange d'éléments naturels à des éléments artificiels comme le support (une toile) et la peinture. Comme je l'ai dit concernant une autre œuvre de mon portfolio, j'aime beaucoup l'apport d'éléments naturels dans l'art; je trouve que cela lui donne un aspect noble et respectueux. En particulier sur cette toile, ces éléments lui donnent du volume en sortant de sa structure. Je trouve cette technique intéressante puisqu'elle permet de prendre du recul sur la notion de support et en quelque sorte de casser cette vision primitive qui nous restreint aux limites de ce dernier. J'aime beaucoup l'association de couleurs choisie par l'artiste, elles sont douces à regarder puisqu'elles correspondent aux couleurs que l'on pourrait trouver dans la nature. Une autre particularité du travail de cet artiste visible sur cette œuvre est l'aspect abstrait de la représentation; ici on devine le ciel, le soleil ou les feuilles et il est très intéressant que chacun imagine ce qu'il veut. Personnellement, cet arbre me rappelle un endroit où je me promenais souvent lorsque j'étais petite et c'est pour cette raison que j'ai choisi ce tableau-ci.

## *Notions travaillées par l'artiste*

En sortant l'œuvre de sa structure, l'artiste propose une réflexion sur les notions de forme et de support dans le sens où il peut être intéressant de prendre du recul face aux contraintes du matériel et ne pas s'y limiter. De plus, le tableau a un format assez spécial : il est beaucoup plus haut qu'il n'est long. Dans cette œuvre, l'artiste travaille aussi sur les notions d'outils et de matière puisqu'il utilise plusieurs matériaux (de la peinture, des éléments naturels tels que des branches, pour les assembler il a dû utiliser de la colle etc...) et qu'il a donc besoin d'outils adaptés. Enfin, comme dit précédemment, le côté abstrait du tableau est relié à la réalité par le sens qu'ont les couleurs. Paul Rebeyrolle manie la notion de couleur pour transmettre une idée de paysage sans le représenter de manière réaliste, laissant le spectateur l'imaginer.

# Exemple - oeuvre du programme limitatif / Semestre 2

## Forêt, 2014 de l'artiste Eva Jospin

### Présentation de l'oeuvre :

L'artiste française Eva Jospin, née en 1975, a réalisé « Forêt » en 2014 à partir de cartons ondulés. Cette œuvre mesure 360 x 250 cm, elle fut exposée durant l'exposition "Inside" (20/10/14 au 11/01/15) au Palais de Tokyo à Paris.

### Caractéristiques plastiques :

L'artiste a découpé, assemblé et collé des morceaux de carton afin de construire cette forêt.

Cette forêt est réalisée avec la matière carton or le carton est fait à partir du bois des arbres. C'est comme si l'artiste rendait à la forêt ce qui lui revenait. Et en même temps, cela nous fait prendre conscience que notre consommation de masse détruit l'environnement. L'artiste vient transformer un matériau de la vie quotidienne, un objet banal auquel on ne prête pas attention puisqu'il est juste utile, il n'a aucune qualité esthétique de base, pour passer un message fort qui nous concerne tous. Il y a tout un travail de découpage, beaucoup de précision, de détails si bien que la forêt paraît réelle. La dimension de l'oeuvre, qui occupe beaucoup d'espace, donne aussi un côté réel à cette forêt, une impression d'immensité.



### Description de l'oeuvre :

Au premier abord on voit une forêt d'arbres. Cette œuvre est monochrome (=une couleur), il n'y a qu'une seule et unique couleur : du marron. Cette œuvre est basée sur trompes l'œil, on a l'impression que les arbres sont faits de vrai bois or c'est du carton. Il y a une impression de profondeur, avec des reliefs comme s'il s'agissait d'une vraie dans laquelle on pouvait s'aventurer, se promener. De plus il n'y a pas beaucoup d'éclairage la forêt est sombre ce qui lui donne un côté inquiétant.

Cette forêt semble se situer dans la période hivernale ou automnale car il n'y a aucune feuille sur les arbres, la couleur marron est terne et donne une impression de forêt morte, sèche. Beaucoup de branches sont entremêlées, cassées au sol, la forêt n'est pas entretenue, c'est le désordre comme si elle était abandonnée. Il n'y a pas d'élément de vie dans cette forêt, pas d'animaux, de plantes comme si elle était déserte, inhabitée.

Cette forêt qui semble abandonnée à un côté mystérieux et inquiétant, elle ressemble aux forêts dangereuses, maléfiques que l'on retrouve dans les contes, les films, et qu'il faut traverser malgré le danger à l'intérieur.

### Liens disciplinaires :

- Travailler en sciences sur les forêts, la faune et la flore
- Travailler sur l'impact écologique de notre consommation
- Faire un travail d'arts plastiques à partir de matériaux de la vie quotidienne qu'on transforme en production artistique.

Aborder les différentes notions traitées dans cette oeuvre (espace, matière, support, le temps, la lumière, la forme).

Cette oeuvre permet de travailler avec des cycles 3 :

- la représentation plastique et les dispositifs de représentation : la mise en regard et en espace ainsi que la prise en compte du spectateur, de l'effet recherché.
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace : l'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets ainsi que l'espace en 3 dimensions.
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre : les qualités physiques des matériaux et les effets du geste de l'instrument.

Ici on détourne le carton de sa fonction initiale. L'utilisation d'un objet banal rend le message passé par l'artiste très fort. Beaucoup de détails dans cette production. Les spectateurs sont tout de suite immergés dans cette forêt dense et inquiétante.